

Introduction

Florence Kunian, Animafac

Parmi les formes d'engagements étudiants, la représentation quasi syndicale et le fait corporatif sont seuls à être en France traditionnellement reconnus. Les associations sportives, les associations artistiques ont bien émergé depuis les années 60, mais uniquement comme un moyen para-administratif commode pour organiser des activités. Ce n'est qu'au cours des années 80 et surtout 90 que le monde associatif a pris un essor phénoménal dans toute la société, qui n'a pas épargné la communauté universitaire.

Il a ainsi été observé une multiplication des initiatives solidaires étudiantes, aussi bien dans les quartiers difficiles que dans diverses régions du monde, davantage de projets culturels étudiants, débordant des campus pour mieux s'inscrire dans les villes, et encore, parmi les organisations représentatives étudiantes, l'émergence d'un acteur supplémentaire, la Fédération des Associations Générales Étudiantes renouvelant la tradition corpo. Mais ces développements divers n'avaient pas défini pour autant un espace autonome et transversal pour les associations étudiantes dans notre pays. Les uns restaient dans leur thème spécifique ; les rotations très rapides de générations freinant la réalisation de toute ambition globale. Les autres, entraînés par l'inertie d'un système, n'étaient tournés que vers la participation aux processus représentatifs.

Il a fallu attendre 1996 pour que la fondation d'Animafac propose une incarnation au monde associatif étudiant, à partir d'une mise en réseau des associations étudiantes françaises et d'une volonté globale de développement. Adapté aux goûts de notre époque, le réseau Animafac a mis en place une démarche très pratique, basée sur l'échange d'expériences à travers des rencontres et des publications, ainsi que l'analyse et l'étude, suivies du témoignage argumenté, pour diffuser de bonnes pratiques ou proposer des évolutions. Ce " panorama européen des engagements étudiants " participe exactement à cette démarche. Il est bien connu que la banalisation de la construction européenne n'est ni rapide, ni aisée. Malgré le programme Erasmus, malgré des sondages qui montrent une acceptation de l'Europe de plus en plus naturelle au moins chez les jeunes, la méconnaissance des autres pays reste la règle.

Afin de pallier cette inexpérience et pour mieux favoriser à l'avenir les initiatives étudiantes à " dimension européenne ", les associations réunies au sein du conseil d'administration d'Animafac ont donc décidé, comme premier pas, la réalisation de ce panorama qui n'aurait pas vu le jour sans le soutien du programme " dialogue intercitoyen " de l'Union Européenne. Des difficultés ont du être surmontées dans le travail de préparation destiné à cerner, parmi toutes les ressources disponibles, le meilleur angle d'approche. Trouver une méthode d'étude satisfaisante a nécessité plusieurs tentatives. La réalisation de ce rapport est le fruit de ces réflexions et d'un travail d'enquêtes menées localement, dans une dizaine de pays, - n'appartenant pas tous à l'Union européenne. Après avoir identifié les acteurs locaux de la vie étudiante : associations (par thèmes, par lieux), unions d'élèves, unions nationales, institutions, nous avons procédé par entretiens et visites des universités, des lieux étudiants et des instances représentatives. Nous offrons ici à lire une synthèse de témoignages, éclairée de quelques données statistiques. Naturellement, nous traduisons une ambiance, un " ressenti " de nos interlocuteurs, que nous ne pouvons ériger en vérité absolue.

L'étude présente tout d'abord de façon simple et générale l'univers étudiant dans différents pays : institutions de l'enseignement supérieur, cursus, conditions locales de la vie étudiante et du développement des associations. Nous nous sommes également intéressés à l'échelle européenne, qui présente des institutions et des associations étudiantes spécifiques. Quel que soit le lieu, nous avons observé des similitudes de fonctionnement associatif, nous guidant

dans quelques pistes transversales de réflexion. L'identité étudiante, les motifs de l'engagement, les liens entre les institutions et les associations, les modalités de réalisation des projets et enfin la question de l'impact de l'engagement, sont les premiers thèmes pour lesquels des traits communs se dégagent du fait associatif.

Ce panorama ne saurait se prétendre exhaustif dans aucun des sujets qu'il traite. Il doit être perçu comme une mosaïque, un ensemble fragmentaire, mais qui fait néanmoins partie d'un édifice à découvrir. L'objectif est d'ouvrir une discussion, de compléter ensuite par d'autres contributions ce champ de connaissances à peine défriché.